

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 21 SEPTEMBRE, 1894

No 3

CA ET LA

Une conférence internationale a lieu cette semaine à Toronto pour discuter la question du creusement des canaux de la route du St-Laurent. Les négociants et les exportateurs de Toronto ont l'idée que la question intéresse assez le commerce des Etats-Unis pour qu'on puisse demander à nos voisins, de fournir des fonds pour ce travail.

Le commerce de Montréal ne s'est pas fait représenter à cette conférence. Et il a eu raison. Jusqu'ici le creusement du canal Welland n'a guère profité qu'aux Américains. Montréal n'a aucun intérêt à ce qu'on permette aux navires océaniques de remonter jusqu'à Chicago. Montréal est l'entrepôt et le port naturel du commerce de l'Ouest; qu'on fasse ce qu'il faut pour y amener le trafic, c'est bien; mais qu'on n'aille pas lui enlever son commerce maritime en faisant à ce dernier une voie qui lui permette d'aller chercher son fret aux quais mêmes de Chicago et de Duluth.

Le placement sur le marché financier des emprunts d'état, de villes ou de corporations privées est une des branches les plus productives du commerce de banques. De fait, certaines banques françaises ne font guère autre chose. Dans notre pays, la banque de Montréal qui, ayant une puissante succursale à Londres, possède un prestige considérable parmi les financiers anglais, avait seule entrepris ce genre d'opérations, sauf une ou deux tentatives risquées par la banque des Marchands. C'est avec plaisir que nous voyons la banque du Peuple s'y essayer à son tour et y obtenir, pour ses débuts, de brillants succès. Nous sommes certains que, grâce à l'initiative de M. Jacques Grenier, son président, et à l'aide active et intelligente qu'il reçoit du gérant, M. Bousquet, la banque du Peuple fera, dans cette nouvelle direction, des bénéfices qui compteront lorsqu'il s'agira de calculer les résultats de l'opération de l'année.

On nous informe que les directeurs de l'exposition de Toronto ont l'intention de demander à changer leur nom corporatif: "Toronto Industrial Exhibition Association" contre celui de "Dominion Industrial Exhibition Association." C'est un titre que le provincialisme très prononcé de cette institution ne justifie aucunement et qui, s'il lui était accordé, pourrait causer des confusions regrettables. C'est une manie qu'ont certaines gens de prendre des noms trop grands pour leur taille. Ainsi, l'association des journalistes d'Ontario se donne le nom d'"Association de la Presse Canadienne" et celle des journalistes de Québec, le nom d'"Association de la Presse de la Province de Québec". Cette manie, souvent simplement ridicule, devient quelquefois nuisible et il n'est pas prudent d'en encourager le développement.

LA LIGNE FRANCO-CANADIENNE

Le *Journal de la Bonneterie Française* qui a entrepris une vigoureuse campagne pour amener les fabricants de bonneterie de France à faire un commerce direct avec le Canada, nous arrive cette semaine avec l'information suivante:

"Des renseignements très intéressants et d'une grande importance, nous parviennent sur le prochain service régulier de la compagnie de navigation Franco-Canadienne de Dunkerque à Montréal.

"L'honorable directeur de cette compagnie désire que nous laissions à son administration tout le mérite des actives démarches faites pour aboutir.

"Qu'il nous permette toutefois d'exprimer ici toute notre reconnaissance pour son très-bienveillant accueil."

Nous sommes très heureux de constater, que, comme nous l'avions prévu, les armateurs de Dunkerque donnent suite à leur projet de création d'une ligne franco-canadienne.

Il va sans dire que ces Messieurs peuvent compter sur notre concours le plus actif.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Manchester. — Ce que nous avons dit la semaine passée nous le pouvons pleinement confirmer aujourd'hui, c'est que beaucoup de filateurs sont moins disposés à s'engager à terme éloigné aux très mauvais prix de ces derniers temps. La suspension de travail qui est de coutume pendant les mois d'été dans les différents districts est plus générale et plus longue que jamais et même plusieurs grandes filatures ont fermé tout à fait à cause des bas prix.

Le continent continue d'être acheteur assez considérable, mais beaucoup d'offres sont pour livraison trop éloignée ou à des limites qui ne peuvent être acceptées.

En No 24 et 32 doubles les affaires ont été assez importantes cette semaine; mais les 40 et 42 doubles sont peu demandés.

Filés jumel simple et double, gazé et non gazé sont sans changement.

Marché de Lyon. — La semaine qui vient de finir a été aussi bonne pour les transactions, ainsi que pour les prix, que la précédente avait été mauvaise. Nous devons ce changement dans l'état de notre marché, d'abord aux Américains, qui, enfin, renseignés ou à peu près sur la situation qui leur est faite par le vote du bill douanier, n'ont pas craint de faire d'importants achats en France, en Italie et surtout au Japon, puis ensuite au moulinage qui a cru prudent, aux prix actuels, de s'assurer quelques lots. Il est résulté de ces nombreuses ventes une plus-value de 1 à 3 francs environ, suivant les genres.

La Fabrique n'a pris jusqu'ici une faible part à cette activité. Mais soyons patients encore quelque jours et nous la verrons s'y mettre sérieusement. C'est elle qui, par ses futures demandes, est appelée à continuer la hausse commencée, sans sa participation. Les chefs des grosses maisons de Paris et d'ailleurs sont sur notre place. Ils voudront profiter des bas cours qui existent